

Pierre Poivre au Pays des Mangas

N° 3 – Lundi 13 mars 2006



Emportés par la foule...

La soirée à Shibuya, une grande ville illuminée par les enseignes, avec les écrans sur les immeubles comme j'avais vu dans les livres d'histoire-géo c'était vraiment super, génial !

Après une nuit de sommeil, bonne pour les uns, trop courte pour les autres, nous avons eu une journée éprouvante, épuisante, dans le froid glacial qui nous gèle le nez, et un trajet harassant avec les bagages à transporter. Ce n'était pas pratique de traîner ses valises partout.

Dans un train plein à craquer, bondé de japonais, je me suis perdue avec six de mes camarades quand nous n'avons pas pu remonter dans le train tellement il était plein. C'était affolant, et un peu stressant, mais heureusement, nous avons retrouvé les autres et ensuite tout est rentré dans l'ordre. On savait qu'au Japon il valait mieux ne pas perdre son groupe. Aujourd'hui on l'a "testé".

A midi, nous avons fait un bon repas à l'ISAS, où nous avons mangé avec des baguettes, comme des Japonais... Et ce soir, au passage, avant notre première soirée à Nagoya, j'ai pu admirer le mont Fuji, magnifique, impressionnant. Je me rends compte aussi que plus les jours passent et mieux je comprends l'anglais, et que, comme nous l'a dit l'accompagnateur : " We are lucky ! ".



TS2 le Gecko

Les honneurs de l'ISAS

L'accueil a été chaleureux et amical. Nous avons eu le privilège de pouvoir rencontrer le Professeur Susumu Sasaki et ses collègues, des grands professionnels du spatial reconnus mondialement, qui nous ont servis de guides dans ces bâtiments relativement petits mais dont nous avons découvert le contenu avec surprise et stupéfaction.

Ils nous ont présenté les différentes missions, comme le satellite "Solar-B" qui donnera des informations sur le soleil, ou la sonde d'exploration qui s'est posée sur un astéroïde pour prélever des échantillons de roches. On a vu des choses incroyables et rencontré des gens importants. Techniquement, c'était de très haut niveau et une expérience unique

On a vu dans quels genre d'endroits ils construisent les satellites et ils les testent. On a vu la salle de contrôle pour le lancement des fusées. Ils nous ont montré énormément de choses que beaucoup de personnes ont très peu de chances de voir dans leur vie. Ils ne craignent pas l'espionnage et chaque nouvelle chose nous était expliquée en détail. On a vu des maquettes d'un engin qui permettra de savoir ce qui se trouve dans le sol de la Lune. Ce n'était pas que de l'observation, car j'ai plus ou moins compris ce que nous ont raconté les ingénieurs.

**ISAS - Institute of Space and
Astronautical Science.**

www.isas.jaxa.jp/e/index.shtml

Passer les tests

Le simple fait de voir un vrai satellite est impressionnant, car je l'imaginai plus petit que ça. Les salles de test sont gigantesques. Nous avons pu voir la préparation de la mise en sas d'un satellite pour deux semaines d'essais dans les conditions du vide et de température auxquelles ils seront confrontés dans l'espace. Nous avons vu une machine qui teste par vibration la fiabilité des matériaux spatiaux, et aussi un canon où plusieurs condensateurs créent un champ magnétique pour lancer une bille de plastique à près de 10 km/s pour tester la résistance des matériaux.

Vivre sur Mars ?

Ce qui m'a le plus impressionné, c'est le scientifique expliquant qu'il fait des recherches sur comment rendre des planètes comme Mars ou la Lune habitables pour l'homme. Il nous a exposé les problèmes qui se posent et les solutions auxquelles il pensait, par exemple une machine à faire du compost en deux heures.



Je me suis rendu compte que ce projet était réalisable, même si pour certains il semble invraisemblable, mais la tâche reste bien ardue !